

LA RIVEREGO

Vintro de 1993

Bulteno de la Esperanto-Societo Kebekia

Nro 29a, Jarkolekto 8a

Aŭtuna renkontiĝo de E.S.K.

Sana

Kiel vi scias, aŭtuna renkontiĝo okazis en Montrealo de la 23^a ĝis le 25^a de oktobro. Partoprenis pli malpli 30 personoj, ĉiuj el la Montreala regiono, krom 4 Otavanoj.

Ĉio komenciĝis per interkona vespero en vendredo, ĉe la tiel nomita *Montreala Esperanto-Domo*. Normand Fleury mallonge malfermis la vesperon kaj tuj invitis la ĉeestantojn al partopreno en aktivaj konatigaj demandoj. Ni devis promeni de kunveneja angulo ĝis alia depende de respondo. Okazis ankaŭ aliaj ludoj kaj poste longaj interbabiladoj. Bone ke inter la Montrealanoj troviĝis ankaŭ Otavaj esperantistoj, ĉar tio donis la impreson, ke ne temas simple pri kluba vespero.

Sabate matene, en kvartala biblioteko Mile-End renkontiĝis grupo, kiu diskutis pri la temoj: pozitivaj kaj malpozitivaj flankoj de esperanto kaj proponoj pri estonta agado. La diskutoj gvidataj de Mark Fettes ŝajnis interesi la partoprenantojn, kiuj esprimis siajn pensojn, ideojn, proponojn. Jen kelkaj: varbi ĉe homoj similaj al ni (pacemaj, ekologiemaj), varbi anglalingvanojn, dumvojaĝe kontakti komencantojn, iri pli ofte al Otavo por viziti la tiean movadon, produkti vidbendon, lerni popoldancadon, k.t.p.

Per posttagmeza programero Zdravka Metz pliproksimigis Kroation prezentante lumbildojn, rakontante mallongigitan historion de

13 jarcentoj. Sekvis prezento de literaturo, al kiu aliĝis pere de legado de poemoj, ĵurnaleroj kaj noveleroj Mark Fettes, Danielle Bédard kaj Suzanne Bolduc. Sylvain Quirion gitarludis por akompani kelkajn kantojn, kiujn Zdravka kaj Danielle kantis kaj instruis al la ĉeestantoj.

Vespere la partoprenantoj kuniĝis en la Montreala Esperanto-Domo por komuna manĝo. Ĉiuj estis tre babilemaj kaj la kultura programo ne vere okazis. Tamen kantado kunigis kantemulojn kaj poste eblis spekti la vidbendojn pri la Internacia Junulara Kongreso en Montrealo, aŭgusto 1992.

Dimanĉe estis la tago de du festoj. Ĉu 10- kaj 30-jariĝo ne estas bona kaŭzo por organizi solenaĵojn? La organizantoj esperis almenaŭ 100 personojn ĉar ankaŭ la luita loko havis tiom da spaco. Inter la alvenintoj, profesia kantistino Paule Laperrière, kantante kaj flutante plibeligis la etoson. La prezidanto de E.S.K., Normand Fleury, diris kelkajn vortojn kaj tralegis sian festparoladon en kiu li enplektis multajn nomojn de membroj de la Societo.

Ne mankis granda kuko, por ke la festo estu vera festo.

Organizantoj preparis ĉion tre sukcese, nur iom pli da homoj mankis, por ke ĉio estu ne nur agrabla kaj trankvila, sed ankaŭ iom pli kuraĝiga por la estonto de la

Kebekia esperanto-movado.

Dankon al la organizantoj, kaj dankon al ĉiuj, kiuj venis festi kun ni. Ne forgesu la inviton veni al al printempa renkontiĝo.★

Deuxième congrès africain d'espéranto

Près de soixante-dix Africains, accompagnés d'une vingtaine d'Européens, ont célébré du 28 au 31 décembre 1991 le Deuxième Congrès africain d'espéranto, à Cotonou, capitale du Bénin.

Han Jonkers, des Pays-Bas, a été étonné par le fait «que le mouvement espérantiste africain en est un de jeunes, contrairement à celui de l'Europe. Le niveau de l'espéranto est particulièrement élevé, quand on sait que le mouvement est récent et les contacts directs, difficiles (question de distance et de situation financière).» Han a senti que «les espérantistes africains sont énergiques, enthousiastes, avides de contact, agréables...» de sorte que son voyage a été «une expérience indescriptible».

Le Troisième Congrès africain d'espéranto aura lieu au Ghana, à la fin de 1993. [TEJO-tutmonde, avril-juin 1992]

Rencontre d'automne de la S.Q.E.

par Sana

traduit et réduit par Sylvain Auclair

Telle que prévue, la rencontre d'automne s'est tenue à Montréal, du 23 au 25 octobre, avec la participation d'une trentaine de personnes, dont 4 d'Ottawa.

Le tout a débuté par une première soirée au centre espérantiste de Montréal. Normand Fleury a brièvement ouvert la rencontre, puis a invité les participants à répondre à des questions «actives»: selon les réponses, on devait se déplacer d'un coin à l'autre de la pièce.

Samedi matin, c'est dans la bibliothèque du Mile-End que s'est réuni le groupe pour discuter des aspects positifs et négatifs de l'espéranto, ainsi que de propositions d'actions futures. Mark Fettes a animé cette matinée.

Durant l'après-midi, Zdravka

Metz nous a rapprochés de la Croatie en nous montrant des diapositives, en nous résumant treize siècles d'histoire, en nous faisant entendre des extraits de littérature traduits en espéranto, et en nous invitant à chanter, sur l'accompagnement de Sylvain Quirion à la guitare.

La soirée a pris la forme d'un repas communautaire au centre espérantiste. Après le repas et de longs bavardages, un peu de chant en groupe, on a pu visionner des souvenirs vidéo du congrès jeunesse de l'été.

Dimanche était la journée de deux anniversaires: le dixième de la S.Q.E. et le trentième du club de Montréal. Les organisateurs attendaient au moins cent personnes, qui auraient été à l'aise dans la salle retenue. La

chanteuse Paule Laperrière a contribué à l'atmosphère par sa voix et sa flûte. Normand Fleury, président de la S.Q.E., a pu lire son «discours» (voir ailleurs dans ce numéro).

Un grand gâteau était évidemment de la partie...

Les organisateurs ont fait un bon travail, il ne manquait que davantage de participants pour s'attendre à un avenir plus prometteur.

N'oubliez pas l'invitation à la rencontre printanière.★

À Ottawa

Un cours pour débutant aura lieu les mardis soir, du 5 janvier au 9 mars. Contacter Robert Derry au 833-2251 pour de plus amples informations.

Une séance de conversation pour «intermédiaires» a lieu tous les jeudis, sauf exception, à 18h, aux Ateliers Saint-François, 12, rue Stirling (coin Scott).

À Montréal

Les réunions du club d'espéranto ont habituellement lieu le premier vendredi de chaque mois (sans doute pas en janvier...), au 6358-A, rue de Bordeaux (entre les rues de Bellechasse et Beaubien), dès 19h. Si vous voulez qu'on vous prévienne automatiquement à la veille de chaque réunion, faites-en la demande au 270-8856.

La Riverego

Bulletin trimestriel de la Société québécoise d'espéranto

La Riverego estas eldonata de Esperanto-Societo Kebekia.

Aperas trimonate. Eldonkvanto: 175

ISSN 0830-9574. Dépôts légaux:

Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.

Premier trimestre 1986.

Redaktis: Sylvain Auclair. Grafike aranĝis: Graphicom inc.

Kunlaboris Danielle Bédard, Suzanne Bolduc,

Normand Fleury, Zdravka Metz

Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem.

Senpage por la membroj de E.S.K. Por la aliaj: jara abono: 10 \$.

UEA-kodo: kebk-d.

Limdato por la venonta numero: 1^o de marto de 1993.

Esperanto-Societo Kebekia

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal, Québec

H2G 2R8

telefonrespondilo: (514) 272-0151

Pour les dix ans de la Société québécoise d'espéranto

Normand Fleury, président

Texte inspiré du « discours » prononcé par Normand Fleury, en espéranto, à l'occasion du dixième anniversaire de la S.Q.E.

Je voudrais remercier ceux et celles qui ont joué un rôle dans notre Société depuis sa création.

Puisque l'humour est très payant présentement au Québec, j'ai décidé d'insérer dans le texte qui suit les noms des principaux pionniers du mouvement actuel.

Voici l'histoire de la S.Q.E. (et en grande partie celle de ma petite famille) au cours des dix dernières années.

La Société québécoise d'espéranto a été fondée en septembre 1982, à Saint-Michel-des-Saints, dans la région de Lanaudière. SYLVAINrent fonder dans la nature, AUCLAIR de la lune, cette société, c'est parce que ZDRAVKA et moi travaillions alors dans une pourvoirie au METZlieu de la forêt. Les arbres étaient magnifiques. YVES avaient des BELLEFEUILLES et les participants de la première rencontre dirent: YVON ROUXgir bientôt, les feuilles des arbres. Dans les champs poussaient beaucoup de TREFFLÉ comme pour me reMERCIER d'avoir organisé la rencontre, j'ai été élu président de la nouvelle Société.

Au début, la Société était très modeste, comme d'ailleurs notre logement de trois pièces où elle était hébergée. Au fil des ans, des centaines de personnes devinrent membres. SYLVAINrent si nombreux, ce n'est sans doute pas QUIRION rien à faire comme loisirs, parce qu'apprendre l'espéranto demande plu-

sieurs heures d'étude. Nous avons organisé pour les membres toutes sortes de rencontres saisonnières dont une PATRICE de sucre où on MONGEAU beaucoup. Les idées de toutes sortes GERMAINrent.

Nous voulions LOUISE un local pour le club mais nous avons trouvé LABELLE maison de nos rêves. La Société et le Club d'espéranto de Montréal s'y trouvent depuis.

Nous avons fait des excursions à la CAMPAGNA et même à Ottawa. Je sais que dans les MANUELS de géographie, cette ville n'est pas au Québec, mais nous n'acceptons pas seulement les membres qui VIAU Québec, mais aussi en Ontario, dans les autres provinces, et même les gens de Longueuil comme YANIC.

Nous collaborons avec l'association ontarienne d'espéranto et SYLVAINrent parfois nombreux à nos rencontres, c'est sans doute parce que nous avons donné notre BÉLISlediction à la création de cette association voisine.

Des espérantistes vinrent loger à COTÉ de nous. Un hiver où GÉRALDment vu autant de neige, ils nous ont même aider à PELLETIER. Avec la venue des enfants, j'ai arrangé DESJARDINS dans la cour avec des LAURIER, des BRISSONS et LEBUIS.

Ma famille est végétarienne; je ne sais pas si nous avons une influence sur les autres, mais il y a surtout des végétariens, BÉLANGER à quelques non-végétariens, parmi les membres les plus actifs. Les enfants trouvent parfois que SÉGUIN platte de ne pas manger de viande et disent qu'ils JEAN ont ras le PAUL et qu'ils aimeraient aller au M^C RONALD. Par

contre, ils aiment l'espéranto et les COLLINGETions de timbres et de PIERRES.

La règle de base au Club d'espéranto est de ne pas parler la langue FRANÇOISE. Même chose dans ma famille, où les invités espérantistes savent que les repas viennent DUFOUR familial.

Le président d'une association est souvent le point LEMIRE des médias. Il faut de la PATRICE pour savoir répondre et souvent les journalistes changent LEBEAU DUMAissage que tu voulais transmettre. Parfois RICHARDissent vraiment à vouloir s'OSTIGNY que l'espéranto n'est pas une langue vivante.

SOREL été bien de nommer tous les JEAN dans ce discours. En terminant, MERCI* aux organisateurs de cette fête où les chansons de SUZANA et de la BOLDUC ne sont peut-être pas à l'honneur mais du moins Danielle n'est pas en BEDARD. DANKON.★

*N'est pas le nom d'une personne.

Le prochain congrès mondial d'espéranto, le 78^e, aura lieu à València, en Catalogne, région autonome de l'Espagne, du 24 au 31 juillet. Quant au 49^e congrès jeunesse, il aura lieu à Vratsa, en Bulgarie, du 7 au 14 août. Le drapeau officiel du congrès jeunesse a d'ailleurs été transmis aux Bulgares lors de la cérémonie de fermeture du congrès de Montréal. Pour de plus amples renseignements, contactez la S.Q.E.

Reagoj

Les deux textes suivants constituent une réaction aux commentaires critiques émis par Zdravka Metz dans notre dernier numéro, à propos d'une rencontre organisée par l'Association ontarienne d'espéranto.

Mikaelo Liĉa, président de cette Association, reprend les points soulevés par Zdravka pour justifier les décisions que son association a prises, tant à propos de cette ren-

contre qu'en ce qui concerne ses orientations générales. Il mentionne en outre l'attitude discriminatoire qu'aurait eu le Cercle espérantiste d'Ottawa.

Yves Bellefeuille, espérantiste actif résidant à Ottawa, présente les raisons qui ont selon lui forcé le Cercle d'Ottawa à exclure un membre: son attitude repoussait les membres potentiels.

Ĉu duonon de la renkontiĝo kaŝis vinbotelo ?

de Mikaelo Liĉa

Oni ne silentu, kiam io ĝenas.

Dankante vin pro la pluraj pozitivaj kritikoj en via letero mi skribas ĉi tiun artikolon. Pro la fakto, ke vi publike faris viajn kritikojn, mi sammaniere respondas. Fakte mi diru, ke nia asocio kutimas taksi siajn eventojn celante plibonigi ilin. Aldone feliĉigis min, ke neasociano penis verki artikolon, kiu same celas plibonigi.

La koncernatan eventon — SSR-3 — en Otavo organizis Manŭelo sola, ne otava triopo (Nure respondecis Mikaelo pri ĉambroluo kaj Marko pri la pikniko.).

Senalkoholan vinon la unuan fojon ni servis ĉe OEA-evento (...) Rimarku, ke ni kutimas ne servi alkoholaĵojn ĉe eventoj. Fakte senalkoholadi nuntempe ne plu strangas. (...) Ĉiuokaze vi tute pravas, ke necesas oferti plurajn eblecojn — kaj ni ja kutimas servi infuzaĵon, cerealkafon kaj sukron. Ĉifoje Manŭelo (...) forgesis la infuzsaketojn. Sed mi miras, ke vi dediĉis preskaŭ duonon de via artikolo al tiu laŭ mi bagatelegeca kaj ne batalegindeca temo!

Ankaŭ mi bedaŭras, ke ni ne lernis pli el nia rusa gasto, sed laŭ mi

la politikaj demandoj venis pro la manko de aliaj tempoproponoj kaj fakte iel tuŝis la movadon.

Ankaŭ, ke nek Andreo nek Marko nek Normando nek vi partis la kadrokurson kontribuante iom da via spertrezoro, mi bedaŭras. La kadrokurso ja rezultis konkludojn, kiujn eblas legi en la kadrokursraporto. Eble prelegon pli dezirus la neĉeestintoj. Nu prelegoj sendube efikas en amasa instruado sed, konsiderante la neamasecon de la partontoj, kadrokursoj certe pli taŭgas por niaj eventoj, evitante la perdiĝon de individuaj ideoj kaj spertoj. Cetere prelegado enhavas la totalismecan danĝeron disvastigi la idearon de unusolulo je la kosto de la ideoj de ĉiuj aliaj. Cetere indas lerni, kiel kontribui: en la Esperanto-komunumo ĉefplagas pasivemo. (...)

La Komitaton konsistigas (almenaŭ teorie) Gregĉjo Medoŭza el Kiĉenero, Manŭelo Kampanjaĥa kaj Henĉjo Ŭalkra el Otavo kaj mi mem el Ŭaterlu(-Universitato). Pri Gregĉjo fakte ni ne aŭdas de tri-kvar monatoj.

Aliregionajn ontarianojn ni ne vidis [pro diversaj kialoj]. Cetere rimarku, ke la distanco inter Otavo kaj Kiĉener-Ŭaterluo temas pri ses-

ĝis sep-hora vojaĝo depende la rimedojn. Konsiderante la tiom maloftajn vizitojn de montrealanoj en Otavo (je duhora distanco!), facilege vi komprenos ilian malemon. Sendube ankaŭ utilis kompreni, kial la Dankofera ESK-renkontiĝo en 1991 fariĝis ne kebekia sed montreala kunveno en Kebeko, kiel ni legis en *La Riverego* kaj cetere rakontis Manŭelo...

Finance ja krizas OEA ekde la fondiĝo, pro la neofta ĉeesto parte de aliregionanoj sed ĉefe de samregionanoj. Se pli aliĝus, certe eblus pli reklami do pli varbi do pli nombri (...) do finance pli bonfarti do malkrizi.

Ĉe SSR-3 la aliĝkotiĝo inkluzivis enirbileton al la Kanadia Civilizar-Muzeo, kin-biletojn por du gigantekranaj filmoj (la seniluziĝo pri iu el ili venis el ĝia universala laŭdado en la amaskomunikiloj), «neforgesebla» interkona vespero, kadrokurso kaj kultura vespero (kun Esperante dublita filmo). Fakte ni spertis deficiton.

Laŭ mi la problemoj tutmovadas — malplio de Esperantistoj sufiĉe ŝatas ekkoni plikajplion da plikajplie diversaj samideanoj. Tradiciaj gvidantoj celas nur plilongigi la membroliston anstataŭ plivastigi kaj pliprofundigi la deziron je tiaj socikulturaj spertoj. OEA daŭre planadas eventojn, ĉar ili ofertas okazojn interŝanĝi ideojn pri la movado, motivite praktiki la lingvon kaj sperti kulturojn Esperantan kaj neEsperantan.

La otavan Esperantistaron eblas klasifiki en plurajn kategoriojn. Ekzistas aktivaj membroj, neaktivaj membroj kaj nemembroj de Esperanto-Rondo de Otavo (OER); aktivaj membroj, neaktivaj membroj kaj nemembroj de Ontaria Esperanto-Asocio (OEA); samideanoj, kiuj decidis ne parti OER-on; ekzistas samideanoj, kiuj decidis ne parti OEA-on; samideanoj, kiuj tute private renkontiĝas (...); fine ekzistas samideanoj, kiuj «ne plu

Ĉu vere du kluboj en Otavo ?

de Yves Bellefeuille

Kun granda intereso mi legis la artikolon de Zdravka Metz pri la renkontiĝo en Otavo, en la lasta numero de *la Riverego*. Eble miaj komentoj ne estos tro seninteresaj al ties legantoj.

Ne estas akurate diri, ke ekzistas du grupoj de esperantistoj en Otavo. Ekzistas unuflanke grupo, en kiu anas pluraj spertaj kaj aktivaj esperantistoj, kaj ekzistas, aliflanke, unuopulo, kiu estis eksigita de la grupo. Tiu situacio, kvankam nekutima kaj bedaŭrinda, estis necesa.

Iu ajn sperta esperantisto scias, ke ekzistas en la movado amase da stranguloj — *cranks*, laŭ la trafa esprimo en *The Esperanto Movement* de Forster. La movado ne estas juĝema; ĉiujn ĝi senrezerve akceptas kaj invitas al kunvenoj, al renkontiĝoj kaj al kongresoj. La sola situacio, en kiu mi povus imagi, ke ni fakte malinvitus iun, estus se iu agus tiom malagrable, ke interesitoj kaj novuloj rifuzus veni al klubaj

aranĝoj, rifuzus plulerni la lingvon kaj tuj forlasus la movadon plendante, ke ĝi estas afero de frenezuloj kaj de mistikuloj.

Tian situacion ni havis en Otavo dum pluraj jaroj. Tute saĝe, ni decidis, ke la unua devo de esperantisto estas ne malhelpi al la varbado de la lingvo. Ni nek volas nek povas malpermesi al iu ajn uzi la lingvon por siaj propraj celoj, sed ni ja povas malhelpi, ke homo aspektu kiel oficiala reprezentanto de la movado en Otavo. Ne estis facile decidi pri eksigo, sed estis necese, kaj multe pli da esperantistoj — kaj da novuloj! — nun partoprenas niajn aranĝojn.

La movado estas funde tolerema je la multaj tendencoj, kiuj ekzistas en ĝi. Mi ne fumas sed volonte trinkas; mi ne estas samseksamulo sed jes estas ateisto; mi ne estas vegetaraĉo sed jes estas maldekstremulo; kaj mi asertas, ke ĉiuj tiuj diferencoj estas absolute negravaj al ĉiuj esperantistoj. Sed, finfine, ĉu oni

devas silenti, kiam venas plendoj de eksterlandanoj — kiuj certe nenion scias pri niaj internaj kvereloj — kiuj loĝis ĉe iu pere de *Pasporta Servo*?

Pri Ontaria Esperanto-Asocio, ĝi certe restos mortnaskita organizo tiom longe, kiom tiu sama homo restos gvidanto de ĝi. (Ĉiuokaze, iu ajn asocio, kiu postulas, ke malnovaj membroj pagu kotizon por ĉiu jaro de nealiĝo antaŭ ol povi realiĝi simple malinstigas homojn reveni al ĝi kaj aktive kontribuas al sia propra morto.) Jes OEA organizas plurajn aranĝojn, sed ĉu indas, kiam temas pri tiaj aranĝoj, kiajn priskribis Zdravka? Eble mi eraras kaj OEA iam fariĝos efektive funkcia organizo, sed ĝis tiam mi pensas, ke la plej saĝa sinteno por ESK estus ignori ĝin kaj lasi la ontarian movadon sekvi sian naturan vojon.★

◊

bonvenas» ĉe OER-kunvenoj, ĉar ili malkaŝas sian seksorientiĝon kaj senĝene eldiras siajn (ĉikaze progresemajn) opiniojn kaj ideojn. OEA ne nur neniel diskriminacias laŭ (interalie) seksorientiĝo aŭ ideologio sed protektas la rajton de siaj membroj esprimi sin (...). La situacio en la otava Esperanto-komunumo ja estas infaneca sed malgraŭ la malmondskala graveco de infanaj sablejbataloj, ili realas kaj ne ĉiam simple solviĝas.

Fakte mi mem eniris la movadon dum akra kunveno de OER, kies etoso malallogis min, ĉar iuj OER-anoj agreseme kaj akrege atakis la projekton starigi provincan Esperanto-organizon. (...) Mi scias, ke ĝis nun OEA ja malhavas fortan bazon

ĉe la ontaria Esperantistaro, sed mi persistas opinii, ke Ontario bezonas provinc-nivelan Esperanto-organizon, kaj mi intencas daŭrigi la tiucelan laboron.

(...)

Mi deziras denove danki pro la kritikoj, kiuj celas plibonigi (...). Mi denove gratulu ESK-on pro sia dekjariĝo. Ne mankas lecionoj por OEA el ĝia historio. Sed komprenu, ke ni opinias nin ne devigataj detale disĉiple imiti: ni ne kredas je *dogmo* kaj *veroj*, ĉar pli ol unu pado kondukas al Prado, dum *Ne en unu tago elkreskis Kartago*. ESK ĝuis la feliĉon, ke ĝiaj kontraŭantoj estis jam en la komenco tre malmultaj kaj rapide fariĝis piednoto de piednoto.★



S'il faut en croire la première page du dernier bulletin des jeunes espérantistes français, on n'y recrute que des hommes. Il semblerait que nos cousins soient un peu en retard en ce qui concerne le respect d'une certaine partie de la population...

Débutants, cessez d'étudier !

Danielle Bédard

J'enseigne le français à des enfants de cinq et six ans, dans le cadre d'un programme d'immersion. Toute l'année, en montant et descendant sagement les escaliers, je leur dis: «Tenez la rampe!» ou «Montez du côté de la rampe». Tout ça pour dire que chaque enfant sait tout à fait ce qu'est une rampe.

L'an dernier, à la fin de l'année, je regarde avec mes élèves une illustration détaillée de l'intérieur d'une maison. J'y montre la rampe et demande ce que c'est. M'avez-vous vue venir, avec mes gros sabots? Voilà! Aucun enfant ne sait me dire la réponse. C'est à peine croyable. Cette fois, je nomme moi-même les objets et demande aux enfants de les pointer: la fenêtre, la porte... la rampe. Et bien sûr, tous me montrent du doigt la bonne réponse. Tout le monde connaissait le bon mot mais n'avait jamais eu à l'utiliser. Connaissance utile pour pointer du doigt, pas pour parler...

Voulez-vous parler espéranto? Parlez! Je connais des débutants si consciencieux qu'ils en savent maintenant sûrement bien plus que moi sur les particularités de la grammaire; ils ne se mettent à parler que le jour où ils auront tout compris, tout étudié, tout analysé. Pour le moment, ils savent à peine dire bonjour. Le problème, c'est que les manuels n'enseignent pas l'essentiel. Ils ne vous enseigneront pas à **sentir** la langue, à **vous détendre**, à cesser d'analyser, à laisser couler dans votre oreille les sons des autres; ils ne vous permettront pas de vous réjouir devant une superbe trouvaille poétique... Ce ne sont pas eux qui vous permettront de retrouver au bon moment le mot *rampe*.

Je veux simplement vous suggé-

rer aujourd'hui de ranger vos manuels. Certains d'entre vous en sont d'ailleurs de véritables collectionneurs. Cessez d'en acheter! Redéfinissez votre but. Est-ce de parler? Vous en savez déjà bien assez pour pouvoir vous lancer. Si vous attendez une connaissance parfaite de la langue avant d'articuler vos premières phrases, fort à parier que vous êtes aussi comme ça dans le quotidien: commencez votre révolution en rangeant vos méthodes! Parlez et faites confiance à vos interlocuteurs: ils souriront parfois de vos tournures, mais ils comprendront sans doute ce que vous voulez dire et vous aideront à progresser.

Écoutez-vous *la Papago*, le journal téléphonique quotidien en espéranto? Appelez au (514) 270-0054 et écoutez sans même chercher à comprendre. **Détendez-vous**. Écoutez les sons et le rythme de la langue. Appelez souvent. Je vous promets que vous ferez des progrès.

Si vous êtes de Montréal, venez aux rencontres du club*, le premier vendredi de chaque mois. Pensez en espéranto en vaquant à vos occupations et cherchez dans le dictionnaire les mots qui vous manquent. Lisez des livres comme *La bona lingvo* de Claude Piron, ou *Astérix* et *Tintin* qui présentent de courtes phrases susceptibles de servir dans le quotidien. Un livre de lecture et votre dictionnaire, rien d'autre. Au début, chercher dans le dictionnaire représente tout un sport. On croirait qu'il n'y a là aucun des mots que l'on cherche, simplement parce qu'on ne sait pas chercher. Vous avez une liste de préfixes et de suffixes? Servez-vous-en!

Si certaines structures vous étonnent et vous laissent perplexes,

demandez des explications ou cherchez la réponse dans vos manuels, que vous pourrez alors, pour quelques minutes mais pas plus, ressortir de la poussière.

N'essayez plus de trouver réponse à des questions que vous ne vous posez pas encore. Attendez que les problèmes surgissent d'eux-mêmes: la découverte de la réponse vous donnera une bien plus grande satisfaction.

Lâchez la rampe et sautez dans l'escalier! Vous n'avez plus six ans!★

* Il y a des clubs aussi à Sherbrooke et à Ottawa.

• Esperanto-Societo Kebekia nun havas duan dumvivan membron: S^{ro} Rénal Dufour, el Rouyn-Noranda. La unua dumviva membro estis S^{ro} Manüelo Kampanjaña.

• *Le tour des ponts*, journal communautaire de Saint-Anselme, sur la rive sud de Québec, a récemment publié un article sur l'espéranto, grâce à Gilles Bourget, membre de la S.Q.E. et résidant de Saint-Anselme. C'est ça qu'on appelle parler de l'espéranto dans son milieu.

• Si vous trouvez dans votre enveloppe un dépliant sur l'espéranto, donnez-le à des ami-e-s!

• La prochaine rencontre de la S.Q.E. se tiendra à Sainte-Catherine-de-Hatley du 11 au 13 juin 1993. Préparez-vous! Renseignements dans la prochaine *Riverego*.



Échos du congrès de Montréal

Inter ni, bulletin mensuel des groupes espérantistes de la région d'Halifax, raconte, dans son numéro d'octobre, la visite de quelques participants du congrès: quatre Tchèques (qui ont, au cours des dernières années, visité l'Inde et le Népal) et deux Anglais, actifs dans le mouvement espérantiste britannique. Ces voyageurs ont inclus Halifax dans leur périple, sans doute grâce au membre du *Pasporta Servo*, prêt à les accueillir.

Dans le numéro suivant, Maria José Graça, participante du congrès, en fait un reportage. Après avoir raconté sa visite espérantiste dans le Vieux Montréal (une visite de la ville a eu lieu tous les jours) et l'ouverture du congrès, elle rappelle les deux événements les plus mémorables de la semaine: la soirée québécoise, avec de la vraie tire sur de la vraie neige, ainsi que des danses folkloriques, et la visite du festival amérindien, où elle a malheureusement tenté de passer la nuit dans un tipi qui s'est peu à peu inondé sous la pluie... Son groupe a dû abandonner la partie et dormir dans un vrai « bâtiment ». Le retard du retour a marqué selon elle le début de nombreux changements de dernière minute au programme.

Dans *Verda Lumo*, bulletin de la Société espérantiste de Nouvelle-Angleterre, un autre participant du congrès, Arnold Langberg, fait aussi part de ses commentaires sur son extraordinaire expérience. Sans doute le moins jeune participant de ce congrès jeunesse (il a dû attendre la retraite pour se mettre à l'espéranto),

et débutant, il a trouvé fantastique de parler espéranto pour vrai avec des jeunes de quatre continents. C'était la première fois qu'il entendait l'espéranto dans un contexte familial; la langue est devenue pour lui une réalité, non plus une pure construction intellectuelle.

Il affirme aussi avoir été impressionné par l'intelligence et la maturité des jeunes espérantistes. Le programme lui a plu, en particulier l'excursion chez les Amérindiens (ça semble être une constante chez tous les participants, même chez cet Américain). Il termine son article en soulignant le travail effectué par le comité organisateur.

Le numéro d'octobre d'*esperanto*, revue mensuelle de l'Association mondiale d'espéranto, consacre une page complète à notre congrès, écrite par Joel Brozowsky. Sa longue description de l'Ouverture ne lui sert pas uniquement à présenter en un coup d'œil le programme du congrès, mais lui permet aussi habilement de décrire l'atmosphère détendue qui régnait, en particulier par les salutations des représentants de pays, qui devaient mêler à leur allocution un mot, pigé au hasard dans chapeau. Pour donner l'exemple, dans une petite mise en scène, le représentant du Québec devait parler de... bière.

Joel Brozowsky consacre aussi une partie de son texte à la visite chez les Amérindiens, rappelant entre autres le déjeuner de bannick cuit sur feu de bois, ainsi que les discussions que les visiteurs ont pu avoir avec leurs hôtes. ★

Des rencontres ? Pourquoi ?

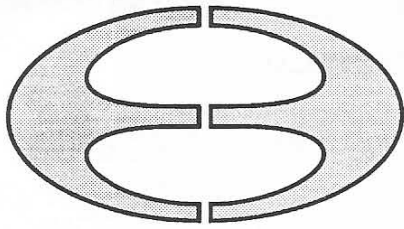
Sylvain Auclair

Depuis sa fondation il y a dix ans, l'une des plus importantes activités de la Société québécoise d'espéranto a été l'organisation de rencontres à caractères éducatif, organisationnel et amical, et d'envergure nationale. Il n'existait en effet, au début des années quatre-vingt, que peu d'occasions de se rencontrer, en-dehors des réunions des clubs locaux.

On peut actuellement se demander si les choses ont vraiment changé. Même si la S.Q.E. invite ses membres, deux ou trois fois par année, pour des fins de semaine se tenant en divers lieux du Québec, on n'y rencontre le plus souvent que quinze ou vingt personnes, presque uniquement de la région montréalaise. On n'a quand même pas créé un organisme pan-québécois pour que des espérantistes montréalais puissent passer des fins de semaine à la campagne!

Malgré le travail que ces réunions demandent aux bénévoles de la Société, nous osons croire qu'elles pourraient se révéler fort utiles, mais surtout pour ceux et celles qui n'y participent pas, hélas! Les espérantistes montréalais ont de fréquentes occasions de se voir, et de plus fréquentes, encore, de se parler, ne serait-ce que par le biais de *la Papago*, journal téléphonique quotidien (que nous vous invitons d'ailleurs à appeler, au 270-0054). Mais c'est d'abord les autres, ceux et celles qui n'ont que peu l'occasion d'entendre l'espéranto et de fraterniser avec d'autres espérantistes, que ces réunions visent.

Pourquoi devrions-nous continuer à les organiser, s'ils n'y viennent pas? Ne serait-il pas plus pertinent de consacrer nos faibles ressources à d'autres fins, la publicité, par exemple? Et la communauté espérantiste, dans tout ça? ★



Association mondiale d'espéranto

Le plus important regroupement d'espéranto est l'*Universala Esperanto-Asocio*, dont le siège est à Rotterdam, aux Pays-Bas. Nous invitons toutes nos lectrices et tous nos lecteurs à en devenir membre. L'U.E.A. coordonne les actions des associations espérantistes un peu

partout au monde, gère la plus importante librairie espérantiste au monde, organise le congrès mondial annuel, publie une revue mensuelle, *esperanto*, et un annuaire répertoriant toutes les organisations espérantistes du monde et offrant une liste de ses délégués — personnes offrant de

l'aide ou des informations à ses membres —, et aide à propager de l'espéranto en Afrique et en Asie, où le mouvement est moins bien implanté.

On peut adhérer à l'U.E.A. selon plusieurs catégories. La moins coûteuse (11\$) est celle de *membro kun gvidlibro*: on ne reçoit que la première partie de l'annuaire, celle décrivant les organismes du mouvement espérantiste. Le/la *membro kun Jarlibro* (26\$) reçoit la totalité de l'annuaire, publié en avril. Le/la *membro-abonanto* (65\$) reçoit, en plus de l'annuaire, la revue mensuelle de l'association, et ce, de janvier à décembre. On peut aussi devenir membre à vie, pour la modique somme de 1625\$...

Les personnes de moins de 30 ans, si elles sont *membro kun Jarlibro* ou *membro-abonanto*, sont aussi membres de TEJO, la section jeunesse de l'U.E.A., et reçoivent ses publications trimestrielles: le magazine *Kontakto*, et le bulletin associatif *TEJO-Tutmonde*.

Tous les nouveaux membres recevront une brochure explicative — en espéranto, évidemment.

L'U.E.A. gère aussi des fondations permettant le financement d'activités particulières, qui vont du soutien du mouvement en Afrique au catalogage de son importante bibliothèque.

Pour de plus amples renseignements, ou pour devenir membre, adressez-vous à la représentante de l'U.E.A. au Canada:

M^{me} Merle Haltrecht-Matte
7083, rue Notre-Dame
ORLÉANS ON K1C 1J1



La Kancerkliniko

Jak Le Puil, "Les Cocherats",
18210 Thaumiers, Francio

Politika, Kultura, Skandalema Ajnista

- La nura kvaronjara revuo,
kiu aperas kvinfoje en jaro -

Abono : 25 \$ al via peranto,
Yves Bellefeuille, 2372 Haddington,
Ottawa Ontario K1H 8J4
aŭ 40 gld. al
UEA, kodo KLIK-g

La plej maljuna Esperantisto en Kebekio

Normand Fleury fait un interview d'Ants Laur, le plus vieil espérantiste au Québec. M. Laur est né en Estonie (qui faisait alors partie de la Russie des tsars) en 1899... Il vit à Montréal depuis 1951.

Normand Fleury: Kiam vi lernis esperanton?

Ants Laur: Mi lernis esperanton dufoje: unuan fojon en 1922 en Tartu, Estonio, ĉe la Tartu-universitato. Mi hazarde trovis estonan lernolibron en miaj libroj. Mi ne memoras kiel mi ricevis tiun libron, mi interesiĝis kaj legis tiun libron dum unu semajno. Tiam mi jam povis legi esperantaj gazetoj kaj, kiam mi aŭtune revenis al la universitato, tiam estis jam esperanta societo, kaj mi eniris tiun societon kaj jam povis paroli kaj kompreni esperanton.

N.F. Kiom da homoj tiam estis en la societo?

A.L. Mi ne memoras, eble tridek aŭ kvardek.

N.F. Kio estis via tiama laboro, ĉu vi laboris aŭ lernis?

A.L. Mi estis studento, sed mi ankaŭ laboris, ĉar mi ne havis monon. Tial mi devis labori kiel instruisto en gimnazio kaj mi ankaŭ laboris kiel asistanto ĉe la universitato, ĉe la kemia instituto.

N.F. Kiam vi decidis veni al Kanado?

A.L. Al Kanado mi decidis veni en 1951.

N.F. Ĉu vi venis sole aŭ kun familio?

A.L. Miaj du filinoj venis en Kanadon jam en 1948. En la sama tago, kiam miaj filinoj foriris al Kanado, mi foriris el Heidelbergo, en Germanio, al Turkio. Mi laboris ĉe la Ankara-universitato kiel profesoro pri analitika kemio. Mi estis tie dum tri jaroj kaj duono.

N.F. Kiom da infanoj vi havas?

A.L. Mi havas kvar infanojn, du filojn kaj du filinojn.

N.F. Ĉu ĉiuj loĝas en Montrealo?

A.L. Unu filo loĝas en Montrealo, unu filino en Roksboro, alia filino en Oakville apud Toronto, kaj dua filo en Kanato, apud Otavo.

N.F. Kiam vi alvenis al Kanado, ĉu tiam estis malafacila vivo por vi?

A.L. Ne, ĉar laŭ la kontrakto, kiun mi havis en Turkio, mi povis sendi unu trionon de mia salajro al alia lando. Mi sendis al Kanado, ĉar miaj filinoj estis en Kanado. Tiam mi havis jam monon en kanada banko.

N.F. Vi diris ke vi dufoje lernis esperanton.

A.L. Mi lernis esperanton duan fojon en 1981, ĉar mia edzino mortis en 1980, en 1981 mi estis en Palestino, Jordanio kaj Egiptio, kaj en 1982 mi lernis duan fojon esperanton ĉar dum tiuj 60 jaroj mi tute forgesis esperanton.

N.F. Kiel vi lernis ĝin, ĉu per libroj?

A.L. Jes. Mi telefonis la libro-pruntejon ĉi-tie en Côte-Saint-Luc kaj demandis, ĉu estas esperanta libro. La deĵoranto ne sciis, kaj li promesis revoki poste. Li poste diris, ke la librejo havas esperantan lernolibron, kaj ke Kanado havas esperanto-asociacion, kaj ke ĝia prezidanto estas S^{ro} du Temple en Vankuvero. Mi prenis tiun libron kaj relernis esperanton en unu semajno. Mi poste skribis al S^{ro} du Temple kaj li respondis, ke Montrealo havas esperanto-klubon, kies prezidanto estas F^{ino} Labelle kaj mi provas telefoni al ŝi. Mi faris tion kaj ŝi invitis min por kunveno en aŭtuno 1981. Mi iris al tiu kunveno kaj fariĝis membro de la montreala klubo.

N.F. Kial vi decidis relerni duan

fojon esperanton?

A.L. Mi estis malĝoja, ke oni kverelas, batalas pro la franca kaj angla lingvoj, kaj mi memoris ke iam mi konis esperanton, sed mi tute forgesis. Mi interesiĝis.

N.F. Kiujn lingvojn vi parolas ankaŭ?

A.L. Kiujn lingvojn mi parolis! Sed nun mi ne parolas. Mi parolas nur la estonan kun miaj infanoj, kaj kun miaj estonaj amikoj. Ĉi-tie estas estona societo kaj estona emeritula societo.

N.F. Kiom da Estonoj vivas en Montrealo?

A.L. Ĉirkaŭ tricent, mi pensas. Pli multaj vivas en Toronto, kaj en Vankuvero. En Toronto, ĉirkaŭ kvinmil, en Vankuvero, mi pensas trimil.

N.F. Kiujn lingvojn krom la estonan?

A.L. En Nederlando, mi lernis kaj parolis la nederlandan, ĉar mi vivis en nederlanda familio. En Utreĥt-universitato, mi parolis la germanan kaj en Germanio, mi nature parolis germane. Mi laboris unu someron en Finnlando, kaj mi lernis kaj parolis la finnan. En Turkio, ĉe la universitato, mi parolis germanan lingvon kaj mi havis tradukanton al la turka por la studentoj. Nature mi ankaŭ lernis iomete la turkan. En la gimnazio, mi lernis la rusan, kaj ĉio estis en la rusa lingvo: la baza lernejo ankaŭ estis en la rusa. Dum la rusa regado, ili ne permesis estonajn lernejojn kaj ĉio devis esti en la rusa lingvo. Miaj gepatroj ne povis paroli rusan lingvon, tiel ke kiam mi eniris lernejon, mi havis malfacilaĵojn, ĉar la instruisto ne scipovis la estonan, mi ne scipovis la rusan, tiel estis tre

malfacile lerni.

N.F. Mi diris ke vi vivas sole, sed vi vivas kun hundo. Kiom aĝa estas via hundo?

A.L. La hundo estas jam 17.

N.F. Vi diris al mi, ke vi estas 92-jaraĝa. Kiam vi naskiĝis?

A.L. Mi naskiĝis la 27^{an} de junio 1899.

*Noto: Estonio estis parto de l'rusa imperio ĝis 1921, kiam ĝi fariĝis respubliko, samkiel Finnlando, Litovio kaj Latvio. Kun tiuj du lastaj landoj, ĝi estis invadita de Sovetio en 1940. Ili refariĝis memstaraj en 1991.★

Interlingvistiko

En printempo 1990 la eldonado de *Informilo por interlingvistoj (IPI)* devis ĉesi por ekonomiaj miskonkondiĉoj en Pollando. Nun ĝin relanĉas redaktore la konata interlingvisto Detlev Blanke. La unua numero estas mendebla kontraŭ respondkuponon ĉe la Centra Oficejo de UEA.

- Récemment publié par l'Union française d'espéranto, une version espéranto de *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, de Jean Giraudoux.

- L'espéranto est une culture. Ceux qui apprennent et utilisent la langue peuvent acquérir de nouvelles valeurs culturelles et ressentir la joie du contact avec un monde culturel inconnu.

Guéorgui Mihalkov, *Eventoj*, sept. (1) 1992.

- Mi kredas, ke el la vidpunkto de la jarcentoj, en la longa periodo ni devas tamen ne perdi nian belan idealon, ke esperanto estu la dua lingvo por ĉiuj tra la mondo.

John Wells, *Eventoj*, sept. (1) 1992.

Pour les débutant-e-s

Vendredon la dek-trian

de Robert Hindryckx

Li leviĝas kvankam li estas ankoraŭ laca, sed hodiaŭ li devas labori.

Estas vendredo, la lasta labortago de la semajno. Li eniras la kuirejon kaj rigardas la kalendaron. Li ek-timas, estas la dek-tria kaj vendredo, do malbonŝanca tago! Li pensas: Mi restu trankvile hejme. Ne, tio ests tro danĝera. Eble la tegmento falos sur mian kapon, Kion do mi devas fari? Unue mi lavos min, due mi matenmanĝos kaj trie mi vestos min.

Sed... li ne havas varman akvon. Do li lavas sin per malvarma akvo. Estas nur hazardo.

Poste li ne trovas panon. Nun li rememoras, ke li ne povis aĉeti panon, ĉar hieraŭ estis fermtago. Ne paniku. Estas nur hazardo. Mi aĉetos panon dum mi veturos al la banko.

Nun li ne trovas puran ĉemizon. Estas katastrofo. Kion diros la kolegoj en la banko? Mi esperas, ke ĉiuj havos malvarmumon. Estas ankaŭ vendredo la dek-trian por ili.

Li iras al la garaĝo. Tie staras lia multekosta aŭto. Li estas tre fiera pri ĝi. Li eniras la aŭton kaj startigas ĝin. Almenaŭ li provas, ĉar li nur aŭdas klakon. Neniu problemo, li pensas: «Mi telefonos, ke mi paneas sur la vojo.»

Li eniras la domon kaj prenas la telefonon, sed li ne aŭdas sonon. Nun li rememoras, ke li forgesis pagi la lastan fakturon. «Estas nur hazardo!», li krias kaj piedbatas la seĝon. Tio estas eraro, ĉar estas seĝo el la tempo de liaj geavoj. Ĝi estas peza kiel plumbo! Li ekdancas en la ĉambro, eligante ĉiajn kriojn. Poste li lamas al la pordo, sed malfermas la malĝustan pordon kaj falas en la kelon...

Li vekiĝas kaj multe ŝvitas. Li

ĉiam kuŝas en la lito. Estis nur sonĝo!

Li leviĝas kaj eniras la kuirejon. Li rigardas la kalendaron kaj svenas. Estas vendredo la dek-trian.★

[El *l'espéranto en marche*, Belgio, okt. 1992-jan. 1993]

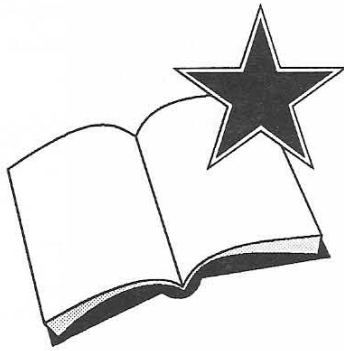
L'espéranto au sommet de Rio

Participant à titre d'O.N.G. (organisation non-gouvernementale), l'Association mondiale d'espéranto, représentée par M. et Mme Grattapaglia, a fait «la une» d'un journal britannique. Alors qu'on gaspillait **une tonne de papier par jour** et qu'on distribuait des documents **en sept langues** (ce qui était d'ailleurs insuffisant), l'espéranto a fait une fois de plus la preuve qu'il était la solution rationnelle, économique et juste pour la planète de demain. (De *la informilo*, n° 79, 1992)

- Semble-t-il pour confirmer les arguments des espérantistes, les interprètes ont cessé le travail en plein milieu du Forum Global, interrompant 35 débats... La tente où se trouvaient les espérantistes s'est remplie plus qu'à l'accoutumée. (De *esperanto*, oct. 1992)

- Le Parti vert ukrainien veut utiliser l'espéranto et recommande à tous ses membres d'apprendre et d'utiliser la langue pour communiquer avec les Vert-e-s du monde entier. *Eventoj*, sept. (1) 1992.

- Comment harmoniser les campagnes officielles «du sommet» avec les initiatives culturelles «de la base» pour qu'elles puissent au moins coexister?



ESPERANTO-LIBROSERVO

*Jen nova jaro, jen tempo aboni
esperantajn revuojn!*

Se vi jam abonas aŭ ŝatus aboni esperantajn revuojn, la Libroservo invitas vin sendi la pagon ĝis la fino de februaro 1993.

Memoru, ke se temas pri aliĝo al la Universala Esperanto-Asocio, al la Tutmonda Esperantista Junulara Organizo aŭ abono al revuoj *Esperanto*, *Kontakto* kaj *Juna Amiko*, bonvolu skribi al:

Sino Merle Haltrecht Matte
7038, rue Notre-Dame
Orléans, ON
K1C 1J1

Por la *Kanada Esperanto-Asocio*, uzu la jenan adreson:
P. O. Box 2159
Sidney BC
V8L 3S6

	aere	ŝipe
MONATO: informoj kaj novaĵoj tutmondaj	57\$	49\$
LA JARO: taglibro, eldonita de MONATO	10,30\$	7,50\$
EL POPOLA ĈINIO: kultura kaj informa	31,20\$	
HEROLDO: novaĵoj pri la movado tutmonde	42,50\$	30\$
VERDIRE: verda agado kaj ekologio	12\$	
EVENTOJ: aperas 2-foje monate. Movada	37\$	32,50\$
ROK-GAZET': esperanto-rok-fangazeto	25\$	

Sendu ĉekon aŭ mandaton alnome de:

Esperanto-Libroservo
6358-A, rue de Bordeaux
Montréal, Qc
H2G 2R8

Bonan jaron 1993 kaj bonan legadon.